



*Peeters lance le chantier du "travail faisable" La flexibilité du temps de travail est-elle réellement rejetée par les travailleurs? Pas sûr... Ils n'ont pas claqué la porte, pour une raison toute simple: ils ne sont pas venus. Les syndicats ont voulu protester sur la forme de la nouvelle tranche de ...*

Peeters lance le chantier du "travail faisable"

La flexibilité du temps de travail est-elle réellement rejetée par les travailleurs? Pas sûr...

Ils n'ont pas claqué la porte, pour une raison toute simple: ils ne sont pas venus. Les syndicats ont voulu protester sur la forme de la nouvelle tranche de concertation sociale que le ministre de l'Emploi Kris Peeters leur a servie sur un plateau. Ils ont boudé la table ronde sur le "travail faisable". C'est fait. Tout le monde a compris que la CSC et la FGVB estimaient que la question de l'aménagement des fins de carrière, du temps de travail, de la flexibilité, relevait des partenaires sociaux et du sacro-saint "Groupe des dix".

Alors maintenant, au travail. Cessons de parler de la forme, et concentrons-nous sur le fond. Car il est plus qu'intéressant. Même le cdH a salué l'initiative de Kris Peeters. OK, ce n'est pas le PS. Mais ce n'est pas tous les jours qu'un parti d'opposition applaudit le Fédéral, on ne doit pas vous le rappeler...

Oui, le ministre scinde les dossiers. Oui, il s'inspire de la déclaration gouvernementale, ce texte "dicté par la FEB" (dixit la FGVB). Et pourtant, la flexibilité du temps de travail est-elle réellement rejetée par les travailleurs? Pas sûr... L'idée de pouvoir gérer de manière plus autonome son temps de travail, sans être enfermé dans le carcan d'horaires fixes, encadrés, identiques pour tous, plaît à beaucoup de travailleurs. Les syndicats ont raison de tirer la sonnette d'alarme. Cette flexibilité doit être balisée, pour éviter qu'elle ne mène à l'excès. Mais elle ne peut pas être rejetée en bloc. Car elle est la seule issue de secours pour les femmes (et les hommes) qui voudraient s'occuper de leurs enfants, de leurs proches. Pour ceux qui veulent être plus présents à la maison aux moments importants, et peut-être moins quand c'est possible et gérable pour leur famille.

Nous osons croire que la flexibilité est aussi source d'oxygène. Elle peut être utilisée pour réduire le stress au travail qui - d'après les sondages - touche 64% de la population active. Mais elle doit être utilisée à bon escient, et pas dans le seul but de rendre les entreprises plus compétitives. Les employeurs ont, à portée de main, de nouveaux outils pour améliorer la vie de leur entreprise. A eux, aussi, de ne pas les casser.

NATHALIE BAMPS

Copyright © 2015 Mediafin. Alle rechten voorbehouden